



# Solliès-Pont



Parcours  
découverte  
**Circuit n°2** du  
patrimoine

# Solliès-Pont

Solliès-Pont, commune de 11768 habitants est le chef-lieu d'un canton regroupant les communes de Belgentier, La Farlède, Solliès-Toucas et Solliès-Ville auxquelles s'est récemment ajoutée la ville de Cuers.

L'histoire de notre cité reste intimement liée à celle des trois autres communes issues du partage de l'ancien Solliès : Solliès-Toucas, Solliès-Ville et Solliès-Farlède dénommée la Farlède en 1880.

L'histoire de Solliès-Pont commence ainsi en 1468 lorsque Jean de Beauvau vend la seigneurie de Solliès le 16 septembre à Palamède Forbin, second président de la Cour des comptes à Aix. Hameau groupé autour du pont sur le Gapeau, Solliès-Pont se développe au XVI<sup>e</sup> siècle quand les Forbin quittent les hauteurs de Solliès-Ville et installent leur château à Solliès-Pont.

L'agglomération commence alors à se développer et prend une importance stratégique, grâce à la construction de plusieurs barrages qui vont permettre l'installation et le fonctionnement de nombreux moulins (à huile, à blé et à tan) et d'un réseau de nombreux canaux d'arrosage qui va faciliter l'irrigation des 400 ha de la plaine agricole.

Entourée de terres boisées et agricoles, Solliès-Pont avec ses parcs, squares et espaces publics contribue aujourd'hui au bien-être de ses habitants. Son cadre de vie, son patrimoine et son développement à taille humaine ainsi que ses récentes et importantes transformations font de cette « ville à la campagne » un lieu empreint de modernité où il fait bon vivre. En suivant ce parcours, vous découvrirez les emplacements des sites du centre ancien qui ont marqué l'histoire de notre commune.

# Le groupe scolaire « lou Castellas » et les « Lices »

 Circuit n°2  
1<sup>er</sup> tableau



Le premier janvier 1883, les garçons et les filles de Solliès-Pont inaugurent l'école communale.

Les lois de Jules Ferry qui venaient d'être votées en 1881 et 1882 instituaient l'école laïque, gratuite et obligatoire. Des générations d'enfants allaient s'ouvrir à l'instruction et à l'esprit républicain dispensé par leurs instituteurs, « les hussards noirs de la République ».



A droite le long des façades bordant l'avenue le canal des Lices circule en souterrain.

Deux bâtiments principaux de un étage sont toujours visibles. Ils accueillent séparément les filles et les garçons.

Adossés au château, ils bordaient l'avenue des lices, renommée en 1944 avenue du 6<sup>ème</sup> Régiment de tirailleurs sénégalais, en hommage aux soldats coloniaux qui libèrent en août 1944 la commune de l'occupation allemande.

L'école primaire est devenue en 1971 le collège « lou Castellas », du nom d'un oppidum qui domine Solliès-Pont et Solliès-Toucas.

On devine encore l'emplacement d'une fontaine qui s'intégrait dans le mur de l'école des filles et dont l'usage avait été concédé aux particuliers dès 1877.



# La chapelle Notre-Dame des Pénitents Blancs

 Circuit n°2  
2<sup>ème</sup> tableau



La 1<sup>ère</sup> chapelle des Pénitents Blancs située au Faubourg Notre-Dame fut vendue comme bien national en 1793.

En 1824, Joseph Toulouzan, fabricant de tuiles, et Joseph Terrin, marchand de bois, acquirent une parcelle à l'extrémité de la promenade des lices, afin d'y construire une nouvelle chapelle pour la confrérie des Pénitents Blancs qui fut dissoute quelques décennies plus tard. La chapelle délabrée fut alors vendue en 1898.

La cloche, récupérée en 1904, se trouve actuellement dans le clocher de l'église Saint Christophe de Solliès-Toucas. Elle porte en décor une Sainte Vierge à l'enfant Jésus et un calvaire.

Seule subsiste une porte que l'on devine, encadrée dans un bâtiment du collègue « Lou Castellas ».



Dépose de la cloche. Mars 1904.  
« JE M'APPELLE JEANNE HECTORINE MARIE BENIE PAR  
M. CORDOUAN CURE DE SOLLIÉS L'AN DE GRACE 1833 ».



# Les Moulins à huile

La culture traditionnelle de l'olivier, la force motrice constituée par les eaux de notre Gapeau et un savant réseau de canaux, expliquent le nombre et l'importance économique des moulins à huile.

Récoltées de novembre à janvier, les olives, déposées sur le moule puis triturées par une grosse meule de pierre livraient une pâte dont était extraite par pression à froid, la précieuse et nourrissante huile d'olive qui a longtemps représenté la base de l'alimentation méditerranéenne.

En 1813, l'inventaire cadastral dénombrait 6 moulins dans le bourg et les faubourgs. Ils étaient 11 en 1850.

Visible au siège de la Communauté des Communes de la Vallée du Gapeau, dans le quartier des Sénès, le moulin de la famille Gerfroit a été magnifiquement restauré.



Au fond le moulin à huile détruit en novembre 1961. A droite derrière la fontaine se trouvait la chapelle Notre Dame de l'Annonciation fondée en 1655 par la confrérie des Pénitents Blancs.

De très belles presses datant de 1770 sont encore visibles dans la bibliothèque municipale, alors que d'autres ont été récupérées pendant les travaux de rénovation du quartier de la gare.

Tous les moulins ont disparu, comme celui du faubourg de la gare qui existait encore en 1961.



La seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle fut marquée par le développement en France des lignes de chemins de fer. Dans le cadre des travaux de construction de la ligne principale Paris-Lyon-Méditerranée, la ligne de Marseille à Toulon fut ouverte le 3 mai 1859. Le tronçon entre Toulon et Carnoules qui comprenait 7 stations dont Solliès-Pont fut achevé en 1861. Le bâtiment principal fut, quant à lui, construit en 1862. La ligne fut mise en exploitation le 1<sup>er</sup> septembre 1862.

L'arrivée du chemin de fer joua un rôle majeur pour l'agriculture du bassin de Solliès-Pont. En effet, les transports ferroviaires permirent l'évolution d'une production destinée à une consommation locale vers une production répondant aux demandes de la clientèle française puis européenne (Angleterre, Hollande, Allemagne...).

Il s'agissait alors d'une production fruitière axée principalement sur la cerise et la figue. En 1910, l'expédition des cerises et des figues représentait une activité essentielle pour la gare de Solliès-Pont où 40 à 50 tonnes de cerises et presque 20 tonnes de figues étaient expédiées chaque jour.



Solliès-Pont (Var) — La Gare - Expédition des Cerises

Transport et pesage des colis de cerises sur le quai de la halle du chemin de fer.

Le développement du transport frigorifique au début du XX<sup>ème</sup> siècle facilita également la commercialisation des produits frais.

En effet, après la première Guerre mondiale, la société française de transport et entrepôt frigorifiques (STEF) hérita du matériel provenant des troupes américaines. En 1931, la STEF acheva à Toulon la construction d'un entrepôt frigorifique et les premiers essais de transport frigorifique furent réalisés à Solliès-Pont en 1932.

Ainsi, la vie du quartier fut longtemps animée par les producteurs qui venaient expédier leurs fruits avant que le déclin du fret ferroviaire ne réduise son activité.

En 2012, le quartier a fait l'objet d'une opération de requalification urbaine qui a permis la création de nombreux logements.



# La Maison du Tuilier, avenue de la gare

 Circuit n°2  
5<sup>ème</sup> tableau



En 1815, l'avenue de la gare se nommait « rue du Saint Sépulcre » avant de devenir vers 1845 la rue de la Tuilerie après l'installation d'une famille de tuiliers, originaire de Moustiers-Sainte-Marie dans les Alpes de Haute Provence.



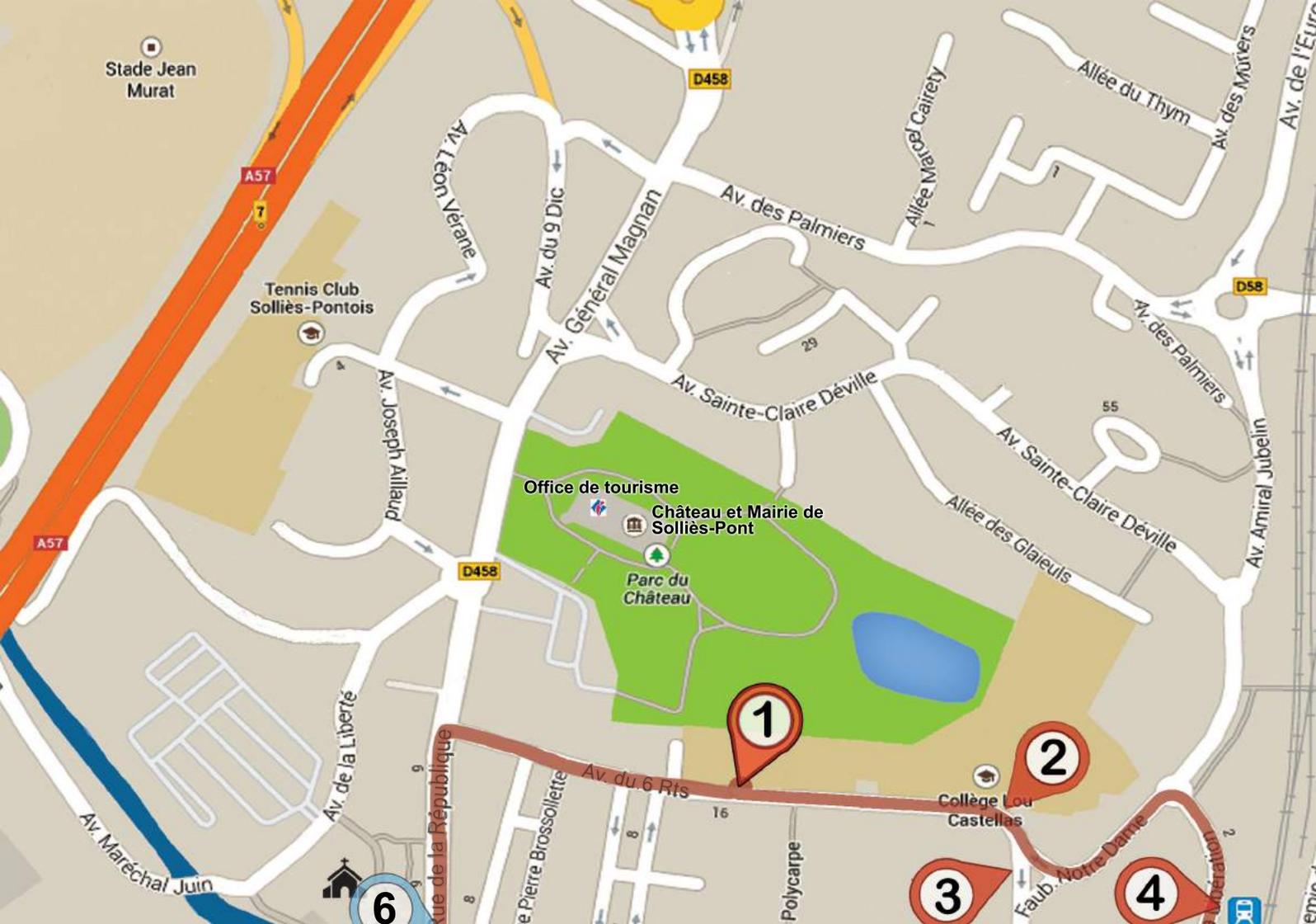
Maison du tuilier Joseph Toulousan, datée de 1776.

La profession de ses occupants est à l'origine du style de la façade, unique dans la commune.

Celle-ci dispose d'un parement de briques rouges orné de décors représentant principalement des fleurs. Il ne s'agit pas d'un procédé traditionnel de construction puisqu' à l'époque les façades étaient enduites à la chaux.

Sur décision du conseil municipal du 21 septembre 1888, la rue de la Tuilerie a pris le nom d'avenue de la gare.





Stade Jean Murat

A57

Tennis Club Solliès-Pontois

A57

Office de tourisme

Château et Mairie de Solliès-Pont

Parc du Château

Collège Lou Castellas

6

1

2

3

4

Av. de la République

Av. Général Magnan

Av. du 9 Dic

Av. des Palmiers

Av. Sainte-Claire Déville

Av. Sainte-Claire Déville

Av. du 6 Rts

Av. Maréchal Juin

Av. de la Liberté

Av. Léon Veiane

Av. Joseph Aillaud

Faub. Notre Dame

Av. Amiral Jubelin

Allée du Thym

Allée Marcel Cairety

Av. des Mursers

Av. de l'Europe

D58

D458

D458





# L'écluse Saint Victor, les Bouchons

Solliès-Pont est traversé par le Gapeau, un fleuve côtier qui a profondément marqué l'identité de la commune. La qualité de ses alluvions propices à la culture et le réseau de canaux d'irrigation qu'il alimente en grande partie, ont permis le développement de l'activité agricole dans la plaine. De plus, tout au long des siècles, sa force hydraulique a été utilisée pour faire fonctionner de nombreux moulins à huile ou à farine. C'est le cas de l'écluse Saint Victor qui a alimenté un moulin à farine à deux meules au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

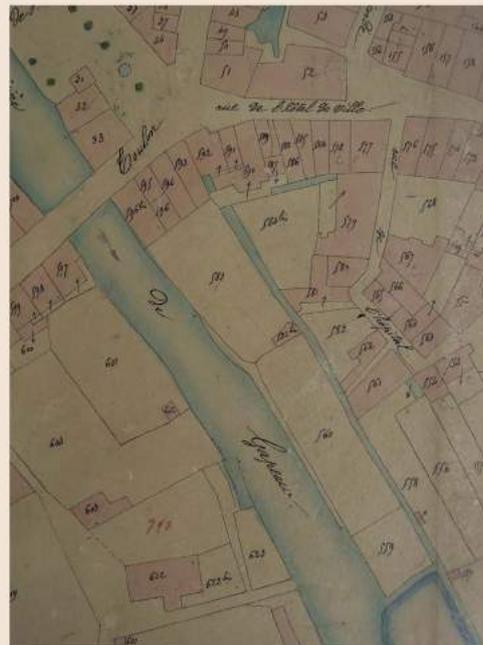
Cette écluse tire son nom de la chapelle Saint Victor édifée avant le XIV<sup>ème</sup> siècle sur la rive droite du Gapeau. Première chapelle paroissiale de la commune, c'est aujourd'hui un édifice privé qui a subi de nombreuses transformations au cours des siècles.

## Les Bouchons

Cet ancien bâtiment industriel tire son nom de la fabrique de bouchons de liège créée par Henry Théophile Malpas en 1865. Il a également abrité un séchoir à liège. Les établissements Roure et Cie reprirent l'activité de 1934 à 1955. En 1943, 50 ouvriers, principalement des femmes, étaient employés dans la fabrique.

Pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, l'industrie du liège représentait une activité florissante dans la région grâce à l'exploitation des chênes-lièges de la forêt des Maures.

Ce bâtiment a été transformé en immeuble d'habitation.



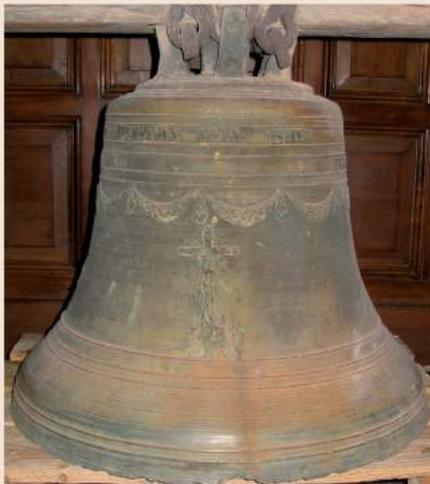
# La chapelle Saint Victor

 **Circuit n°2**  
7<sup>ème</sup> tableau

 Economie Vallée du Gapeau

Intimement liée à la fondation de Solliès-Pont, cette chapelle fut édifée avant le XIV<sup>ème</sup> siècle. Les Pénitents Noirs, qui s'étaient installés au Bourg du Pont en 1519 y officièrent longtemps.

A la demande de messire de Forbin, seigneur de Solliès, elle devint dès le XVII<sup>ème</sup> siècle la première église paroissiale de Solliès-Pont.



Vendue comme bien national en 1793, elle fut rachetée par la confrérie des Pénitents Noirs qui la rendirent au culte.

L'édifice, devenu dangereux par manque d'entretien, cessa d'être affecté au culte en 1914, jusqu'à sa restauration par un particulier en 1917.

Elle fut vendue en 2006 par l'évêché de Toulon à des particuliers.



# L'église et le couvent des Capucins



Circuit n°2

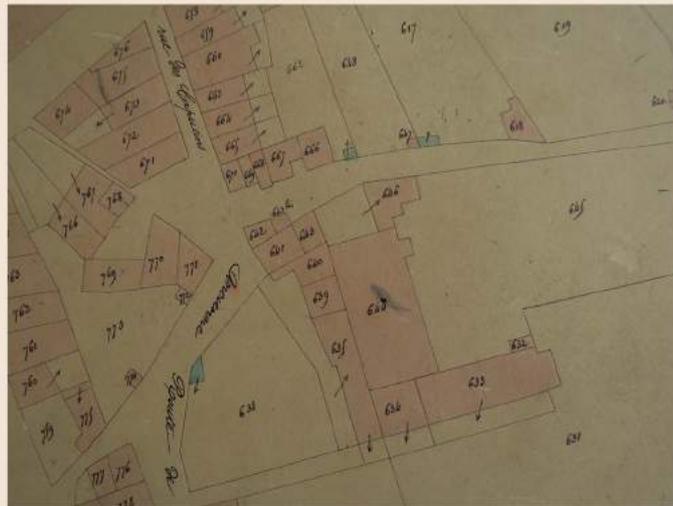
8<sup>ème</sup> tableau



Les Pères Capucins s'installèrent à Solliès-Pont en 1640 pour assister les habitants, victimes de la peste. Ils y fondèrent l'église de l'Immaculée Conception de Notre-Dame des révérends pères capucins et créèrent un couvent.

Le 7 février 1660 dans cette église, le roi Louis XIV entendit la messe dite par son chapelain provençal, Honoré Léotard.

En 1748 pendant la guerre de Succession d'Autriche, qui vit la Provence envahie par les impériaux, le couvent abrita un hôpital de campagne.



Le couvent (parcelles 633, 634), la sacristie (635), l'église (639, 644), les dépendances (641, 643), le jardin (645). Cadastre de 1849.

L'ensemble conventuel déclaré comme bien national fut vendu en 1793 à plusieurs familles.

De l'édifice ancien ne subsiste qu'un mur qui se dresse aujourd'hui à l'aplomb de l'école Notre Dame.



# La rue Charles Terrin

 Circuit n°2  
9<sup>ème</sup> tableau

 Vallée  
du Gapeau  
Economie

L'ancienne rue des Capucins fut appelée rue Charles Terrin en 1888, en mémoire du fameux historien, mais aussi théologien et philosophe.

Charles Terrin (1793-1872) dit « L'Abbé », fut l'auteur d'études biographiques et de travaux sur la langue provençale. Il s'illustra en qualité de secrétaire en chef de la mairie de Toulon.

Au bout de la rue Charles Terrin, naquit le 3 février 1827 dans la boulangerie paternelle, Jean Baptiste Célestin Sénès, dit « la Sinse », poète et écrivain provençal. Celui-ci écrivit essentiellement des ouvrages sur le théâtre et sur la vie en Provence.

Frédéric Mistral lui remit le prix de la cigale d'or en 1885.



Projet de cartouche pour le linteau de la porte de sa maison natale, du 24 avril 1891.



# La rue de la République

 Circuit n°1  
6<sup>ème</sup> tableau

 Ecomusee Vallée du Gapeau

Longtemps axe principal de circulation entre Toulon et Le Luc, véritable colonne vertébrale du développement de la commune qu'elle traverse sur 900 mètres, notre rue principale se dénomma successivement route royale, route impériale et enfin rue de la République depuis 1880, après la proclamation de la 3<sup>ème</sup> République.

Cette rue allait se confondre avec l'histoire de Solliès-Pont. Après Saint Louis, Louis XIV la parcourut, tout comme le général Bonaparte qui l'emprunta pour rejoindre l'Armée d'Italie avec le général Gardanne, un éminent solliès-pontois dont la maison natale jouxte notre rue principale.



Celle ci allait être en août 1944 le théâtre de violents combats entre les troupes allemandes et les soldats du 6<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs sénégalais de la 1<sup>ère</sup> Armée française qui libéra Solliès-Pont. Le pont que la route emprunte pour franchir le Gapeau fut détruit par les allemands le 19 août 1944.

Au n° 91 de la rue est né le 2 février 1827 dans la boulangerie paternelle, Jean-Baptiste Célestin Sénès, dit « la Sinse » poète et écrivain provençal, reconnu et distingué par Frédéric Mistral



Photographie de J. J. Sénès.

Ces quelques épisodes expliquent l'attachement des solliès-pontois pour la rue de la République, axe structurant du développement et de l'identité de leur commune.

Après avoir été totalement réhabilitée, la nouvelle rue de la République a été inaugurée le 20 janvier 2011 par la municipalité et la population.





# Circuit n°2



## Le groupe scolaire « Lou Castellas » et les « Lices »

1

Le groupe scolaire « Lou Castellas » a été construit en 1928 et 1929 par l'architecte bordelais Louis Castellas. Il est composé de deux bâtiments, l'un pour les garçons et l'autre pour les filles. Les « Lices » sont des espaces verts situés à proximité du groupe scolaire.



Le groupe scolaire « Lou Castellas » a été construit en 1928 et 1929 par l'architecte bordelais Louis Castellas. Il est composé de deux bâtiments, l'un pour les garçons et l'autre pour les filles. Les « Lices » sont des espaces verts situés à proximité du groupe scolaire.



## La chapelle Notre-Dame des Penitents Blancs

2

La chapelle Notre-Dame des Penitents Blancs a été construite en 1785 par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est dédiée à la Vierge Marie et est connue pour ses fresques murales.



## 3 Les Moulins à huile

Les moulins à huile de la commune d'Aiguillon ont été construits au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils étaient utilisés pour moudre le colza afin de produire de l'huile. Les moulins sont situés le long de la Garonne.



## 4 La Gare

La gare d'Aiguillon a été construite en 1865 par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. La gare est située le long de la Garonne.



## 5 La Maison du Tuilier avenue de la gare

La maison du tuilier a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. La maison est située avenue de la gare.



## 6 L'écluse Saint Victor les Bouchons

L'écluse Saint Victor a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. L'écluse est située les Bouchons.



## 7 La chapelle Saint Victor

La chapelle Saint Victor a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. La chapelle est située dans le quartier de Saint Victor.



## 8 L'église et le couvent des Capucins

L'église et le couvent des Capucins ont été construits au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Ils sont connus pour leurs vitraux et leurs fresques murales. L'église et le couvent sont situés dans le quartier de Saint Victor.



## 9 La rue Charles Terrin

La rue Charles Terrin a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. La rue est située dans le quartier de Saint Victor.



## 6 La rue de la République

La rue de la République a été construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte bordelais Louis Castellas. Elle est connue pour ses vitraux et ses fresques murales. La rue est située dans le quartier de Saint Victor.



Ce circuit a été élaboré par l'Ecomusée de la vallée du Gapeau avec la participation de la ville de Solliès-Pont qui en a assuré la réalisation



### Accès vallée du Gapeau

Par avion : aéroport Toulon/Hyères à 15 km

Par train : gare SNCF de Toulon à 15 km – Gare SNCF de Solliès-Pont

Par la route : A57 direction Nice, sortie n°7 Les Terrins – RD 554 direction Solliès-Pont

